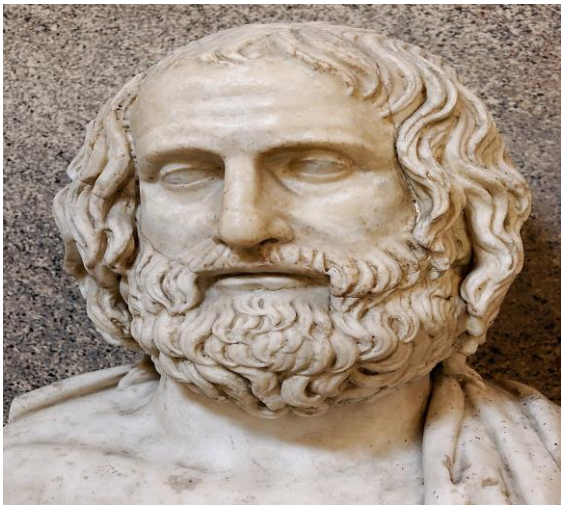
Histoire & Odyssée

NEWSLETTER
#2

LA BÊTE DU GÉVAUDAN

1

Affaire mystérieuse et lugubre, la bête du Gévaudan a aussi été la plus « médiatisée » de son temps, en 1764.



LA NOUVELLE TRAGÉDIE GRECQUE

2

Rien d'aussi spectaculaire n'a été trouvé depuis 60 ans. On y parle notamment de la moralité de la résurrection des morts.

L'ÈRE DE BRONZE

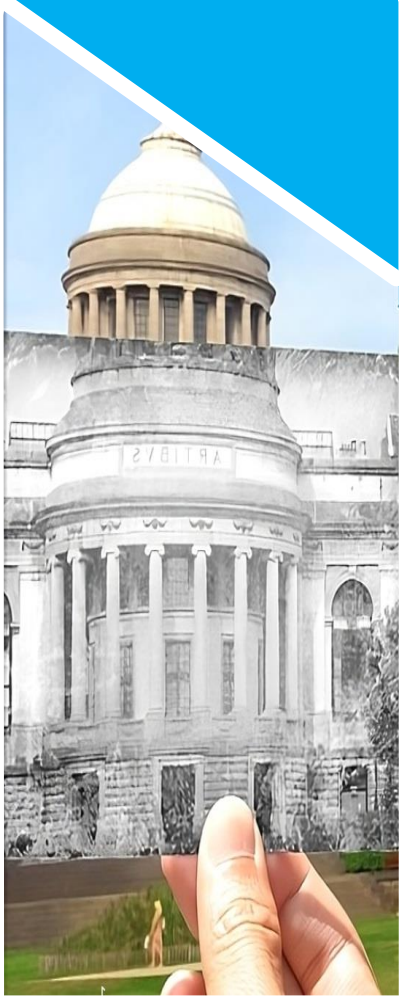
3

Retrouvée enfouie sous terre à Nördlingen, en Bavière, sa poignée ornée vert émeraude témoigne de quelques signes d'oxydation, mais sa lame, une fois sortie de terre, semble encore briller.

VOS CHOIX

Votre avis compte.

Faites-moi savoir ce que vous désirez voir pour les prochaines éditions de cette newsletter mensuelle.



La Bête du Gévaudan

« Près de Langogne, une jeune femme qui gardait un troupeau de bovins est attaquée par un animal [...] qui ressemblait à un loup mais qui n'en était pas un. ».

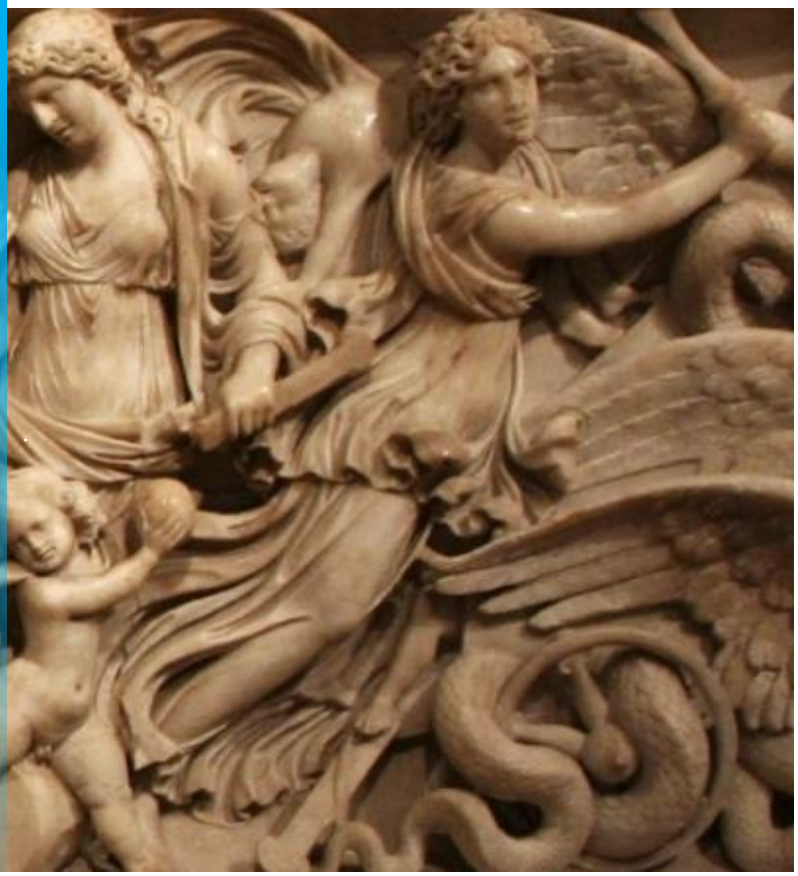
Nous sommes en juin 1764, et déjà des premières questions se posent. La bergère, elle, s'en sort miraculeusement bien.

Quelques jours plus tard, une autre bergère - de quatorze ans - n'aura pas la même chance. Égorgée, le rapprochement avec le fauve n'est pas immédiat. Mais on s'étonne que le loup ait épargné ses moutons, tout près d'elle.

En ce milieu du XVIIIe siècle, les loups sont nombreux en Gévaudan. Le comportement imprévisible des loups fait craindre le pire, et une prime de six livres - somme relativement importante - est offerte pour chaque animal tué.

Mais celui-ci est bien différent et récidive. Article H&O.

Découvertes exceptionnes



Dex Nouvelles tragégies d'Euripide

Après des mois d'examen intensif, deux universitaires du département d'études classiques de l'université du Colorado à Boulder ont déchiffré et interprété ces nouveaux fragments. Les œuvres parcellaires d'Euripide concernent "Polyide" (ou "Polyides") et "Ino".

Paulthados (célèbre devin de Corinthe) raconte une ancienne légende sur le mythe crétois concernant le roi Minos et la reine Pasiphaé. Le roi Minos et la reine Pasiphaé tentent de ressusciter leur fils, le prince Glaucus, qui s'était noyé dans une cuve de miel.

En fait, il y a une fin relativement heureuse. "Ce n'est pas l'une de ces tragédies où tout le monde finit par mourir", déclare-t-elle. Polyidos parvient à ressusciter le garçon grâce à une herbe qu'il a observée être utilisée par un serpent pour ressusciter un autre serpent.

Une scène du papyrus montre Minos et Polyidos discutant de la moralité de la résurrection des morts. L'autre fragment concerne "Ino". Si le texte gravé sur des pierres en Arménie a été détruit, des chercheurs russes avaient conservé les images en les dessinant au XXe siècle.

Une autre femme est la belle-mère maléfique et Ino est la victime. La troisième épouse du roi tente d'éliminer les enfants d'Ino. De fil en aiguille, elle tue ses propres enfants et se tue. C'est une tragédie plus traditionnelle : la mort, le chaos, le suicide.

Une autre femme est la belle-mère maléfique et Ino est la victime. La troisième épouse du roi tente d'éliminer les enfants d'Ino. De fil en aiguille, elle tue ses propres enfants et se tue. C'est une tragédie plus traditionnelle : la mort, le chaos, le suicide. Lien pour en savoir plus

Epée vieille de 3 000 ans

Retrouvée enfouie sous terre à Nördlingen, en Bavière, sa poignée ornée vert émeraude témoigne de quelques signes d'oxydation, mais sa lame, une fois sortie de terre, semble encore briller. Incroyablement bien conservée, l'épée a été retrouvée par des archéologues dans une sépulture, le long d'un défunt. Deux autres corps gisaient également tout près. Il s'agissait d'un homme, d'une femme et d'un enfant. Pour l'instant, nous ne savons pas encore si les individus ont un lien de parenté. Datée du XIVe siècle avant notre ère, soit 1 400 ans avant J.-C., les chercheurs estiment que cette épée avait une fonction guerrière et non d'apparat, bien que la lame soit intacte. « Il faut encore examiner l'épée et la sépulture pour que nos archéologues puissent classer cette découverte de manière plus précise, mais on peut déjà dire que son état de conservation est extraordinaire ! Une découverte comme celle-ci est très rare », a indiqué professeur Mathias Pfeil, conservateur général et directeur de l'Office bavarois des monuments historiques.